Deux anciennes esclaves de Daesh lancent un avertissement à propos du leader islamiste syrien…

écrit par Jules Ferry | 16 juillet 2025

Le président syrien Ahmed al-Sharaa photographié en mai :derrière le masque, un djihadiste

►Deux anciennes esclaves de Daesh lancent un avertissement à propos du leader islamiste syrien…

The Sun

Les esclaves dévoilent le « vrai visage » de l'ex-djihadiste syrien lié à Al-Qaïda… et préviennent que l'Occident ne devrait pas lui faire confiance.

Les deux femmes évoquent l'enfer qu'elles ont enduré sous Daesh – et pourquoi elles craignent al-Sharaa, le nouveau président « réformateur » de la Syrie, Ahmed al-Sharaa.

Les femmes yazidies Fatima et Nada – qui ont été kidnappées par Daesh et dont les noms ont été modifiés pour protéger leur identité – **ont demandé aux dirigeants occidentaux de ne pas faire confiance à l'ancien chef de**

guerre djihadiste.

Le président intérimaire syrien Ahmad Al-Sharaa chaleureusement reçu par le traître Macron

Ahmed al-Sharaa, photographié en 2016 dans un lieu non divulgué, était auparavant connu sous le nom d’Abu Mohammad al-Joulani

Un combattant du groupe terroriste al-Nusra d'al-Sharaa en Syrie en 2016

Et toutes deux affirment avoir rencontré al-Sharaa alors qu'elles étaient réduites en esclavage – qui était alors connu sous son surnom d'Abu Mohammad al-Joulani.

Nada – qui a été enlevée par Daesh et forcée à l'esclavage – déclare au Sun :

« Il est dangereux – il est très dangereux ».

Pendant ce temps, Fatima – qui a vu au moins 60 membres

de sa famille tués par le culte de la mort – déclare :

« Beaucoup d'entre eux qui étaient [Al-Qaïda ou Daesh] prétendent maintenant être modérés ».

« Je ne le crois pas ».

Le président al-Sharaa **se présente aujourd'hui comme un modéré, ayant renoncé au djihad** et troqué son treillis de combat contre un costume après avoir déposé Bachar al-Assad.

Mais des questions subsistent quant à son histoire et à sa mainmise sur le pouvoir, alors que des informations inquiétantes font état d'atrocités dignes de Daesh commises en Syrie par des groupes liés à son régime.

Fatima et Nada accusent l'ancien al-Jolani et son groupe terroriste Jabhat al-Nusra de n'être « *pas différents* » de Daesh.

Toutes deux s'expriment car elles ressentent encore l'enfer de ce que leur ont fait subir les groupes djihadistes – ainsi que leurs compatriotes yazidis.

Le président al-Sharaa se présente aujourd'hui comme un modéré tourné vers l'extérieur, ayant renoncé au djihadisme et troqué son treillis de combat pour un costume après avoir déposé Bachar al-Assad.

Bien qu'elles aient toutes deux accepté de fournir des photos historiques d'elles-mêmes, elles ont refusé d'être photographiées ou nommées aujourd'hui, craignant des représailles de la part des djihadistes toujours en liberté.

Les Yézidis sont un groupe minoritaire kurdophone qui a été brutalisé par Daesh – environ 5 000 d'entre eux ont été tués tandis que plus de 10 000 ont été réduits en esclavage et victimes de trafic.

Fatima et Nada ont toutes deux perdu des membres de leur famille – dont beaucoup sont toujours portés disparus – et ont toutes deux été torturées, maltraitées et réduites en esclavage par Daesh.

L'histoire personnelle d'al-Sharaa étant imprégnée de djihadisme – ainsi que leurs affirmations selon lesquelles elles l'auraient vu rencontrer des émirs de Daesh en 2015 – **elles craignent ce que son ascension signifierait pour la Syrie et le Moyen-Orient.**

Nada avec son mari, toujours porté disparu après avoir été victime du génocide des Yézidis

Fatima photographiée avec sa famille avant qu'ils ne soient emmenés par Daesh

Les deux esclaves, désormais libérées, ont courageusement donné leur témoignage à Alan Duncan, un soldat britannique devenu documentariste.

Duncan a combattu Daesh avec les Peshmergas kurdes, mais utilise désormais sa caméra pour dénoncer les crimes de Daesh et d'autres groupes djihadistes, en particulier en travaillant sur le sort des Yézidis.

Il a déjà rendu compte des témoignages contre Shamima Begum et enquêté sur les camps du nord de la Syrie qui

détiennent actuellement des combattants de Daesh.

L'une des anciennes esclaves, que nous désignons simplement sous le nom de Nada, explique comment elle a rencontré al-Jolani en 2015 alors qu'elle était retenue captive en Syrie.

« IL EST VENU POUR PRIER »

Elle raconte qu'**à l'époque, elle était « la propriété » d'un émir de Daesh.**

Nada affirme avoir vu al-Joulani à deux reprises pendant sa captivité en Syrie, où l'émir l'emmenait chez lui pour prier avant que les deux ne tiennent des « réunions ».

Les réunions impliquaient al-Joulani et une dizaine de commandants militants qui arrivant au complexe.

Elle décrit qu'**al-Joulani était traité comme un invité d'honneur, étant perçu avec un niveau de respect habituellement réservé à des personnalités** comme le chef de Daesh al-Baghdadi.

Nada déclare : ***« Dans cent ans, je n'aurai oublié aucun visage. Je l'ai vu deux fois. Nous étions face à face. »***

Al-Joulani, alors membre d'Al-Qaïda

Nada raconte comment on lui a demandé de leur apporter de la nourriture, mais les membres de Daesh l'ont décrit comme un « *grand homme* » et ont dit qu'il était « *spécial* ».

Elle ne connaissait pas le sujet des réunions, les esclaves n'étant bien sûr pas présentes lors des discussions.

Elle avertit les politiciens occidentaux de « *ne pas croire* » qu'al-Jolani avait changé – avertissant qu'il pourrait « *tuer de nombreuses personnes à nouveau* ».

Elle poursuit : ***« Ils ne le voient pas. Il est toujours dangereux. Je suis triste et en colère. »***

Elle dit qu'**elle reste convaincue qu'il avait toujours des sympathies djihadistes**, *« il les a toujours ici (dans sa tête) ».*

« C'est difficile de changer cela », dit-elle au Sun.

Nada a été retenue **prisonnière pendant deux ans par Daesh avec ses enfants travaillant comme esclaves,** et elle dit avoir été **« blessée » [violée] quotidiennement.**

Son mari est toujours porté disparu et elle révèle que de jeunes enfants de sa famille élargie ont été forcés de servir dans les soi-disant ***« Louveteaux du Califat »*** – l'équivalent de la ***Jeunesse hitlérienne*** de Daesh.

La famille a été soumise à des conversions forcées alors qu'elle vivait avec Daesh – les djihadistes menaçant de tuer ses enfants si elle ne leur obéissait pas.

« S'ILS NOUS AIMAIENT, ILS NOUS ACHETAIENT »

Fatima a également expliqué comment toute sa famille a été capturée par Daesh – et que beaucoup d'entre eux ont été tués, y compris ses cinq oncles, sa grand-mère, son mari et ses cousins.

Elle confie qu'au moins **60 membres de sa famille élargie ont fini par être anéantis par la secte de la mort djihadiste.**

Elle affirme avoir été détenue aux côtés de la belle-sœur de la militante des droits de l'homme Nadia Murad, une ancienne esclave yézidie, lauréate du prix Nobel, qui a été kidnappée à l'âge de 19 ans et qui a travaillé avec Amal Clooney pour attirer l'attention sur le génocide.

Les survivants ont été emmenés et les femmes ont fini par être vendues sur un marché aux esclaves à Mossoul,

en Irak, avec des gens du monde entier qui travaillaient avec Daesh.

Elle montre même son fils sur une photo prise par le « petit califat » de Daesh, affirmant que son garçon avait ensuite été entraîné pour devenir un kamikaze.

Fatima a finalement été vendue à un haut émir de Daesh qui était traqué par les Américains.

Elle dit également avoir vu al-Joulani à deux reprises en 2015.

► Australie : un musulman criant « *Allahu akbar* » poignarde un passant au hasard…

***« Quand vous rencontrerez les infidèles, frappez leurs cous… »* (Coran 47:4)**

Le 14 juillet 2025, une attaque au couteau s'est produite devant un centre commercial très fréquenté de Melbourne, vers 16h35, sur Homer St, près du centre commercial Moonee Ponds Central.

Un homme de 44 ans a été poignardé au cou et à la

poitrine par un musulman de 55 ans, connu des services de police.

Des passants ont maîtrisé l'assaillant au sol avant l'arrivée de la police, permettant son interpellation.

Rebel news

> *Another stabbing outside a Melbourne shopping centre.*
>
> *The attacker can be heard shouting 'allahu akbar' pic.twitter.com/F3GuYWINIf*
>
> *— Tommy Robinson (@TRobinsonNewEra) July 14, 2025*

►Niger : des musulmans attaquent des villages, tirant au hasard, tuant 13 personnes et en blessant des dizaines d'autres…

Une attaque terroriste d'Al-Qaïda fait 13 morts et des terroristes lancent un raid massif sur 150 motos

Express

Au Niger, pays d'Afrique de l'Ouest, des hommes armés ont tué 13 personnes lors de la dernière série d'attaques dans la région. Les meurtres ont eu lieu tôt le matin à Magoro, Kumbashi et Bangi, chef-lieu de la zone administrative locale.

Des hommes armés ont investi la zone à bord d'environ 150 motos, tirant au hasard, tuant 13 personnes et blessant des dizaines de personnes. Parmi les victimes figuraient des villageois, des membres d'un groupe

d’autodéfense local et un policier, tandis que deux femmes auraient été enlevées. Les motivations des assaillants restent à déterminer, mais cette attaque intervient alors que les attaques du groupe Jama’at Nusrat al-Islam wal-Muslimin (JNIM), affilié à Al-Qaïda, se poursuivent dans plusieurs pays d’Afrique de l’Ouest, notamment au Burkina Faso, au Mali et au Niger.

Le JNIM est devenu l’un des groupes djihadistes les plus meurtriers d’Afrique depuis sa création au Mali en 2017….

Les militants rejettent l’autorité des gouvernements du Sahel et cherchent à imposer une interprétation stricte de l’islam et de la charia.

Il est connu pour imposer des lois strictes dans ses zones d’opération, notamment en **ordonnant aux hommes de se laisser pousser la barbe, en interdisant la musique et le tabac et en empêchant les femmes de se retrouver seules en public…**